

La norme EMV

Samia Bouzefrane

Maître de Conférences

CEDRIC –CNAM

samia.bouzefrane@cnam.fr
<http://cedric.cnam.fr/~bouzefra>

La norme EMV : introduction

Contexte de la norme

- EMVCo manages, maintains and enhances the EMV® Integrated Circuit Card **Specifications** for chip-based payment cards and acceptance devices, including point of sale (POS) terminals and ATMs. EMVCo also establishes and administers **testing** and approval processes to evaluate **compliance** with the EMV Specifications. EMVCo is currently owned by **American Express, JCB, MasterCard and Visa**.
- A primary goal of EMVCo and the EMV Specifications is to help facilitate global **interoperability** and **compatibility** of chip-based payment cards and acceptance devices. This objective extends to new types of payment devices as well, including **contactless** payment and **mobile** payment.

Source : <http://www.emvco.com> (2009)

EMV

➤ **Standard des cartes de paiement depuis 1995**

➤ **Organismes fondateurs (déc. 1993):**

- **Europay International** (racheté par Mastercard en 2002) ;
- **MasterCard International** ;
- **Visa International** ;

EUROPAY
International



Rejoint par :

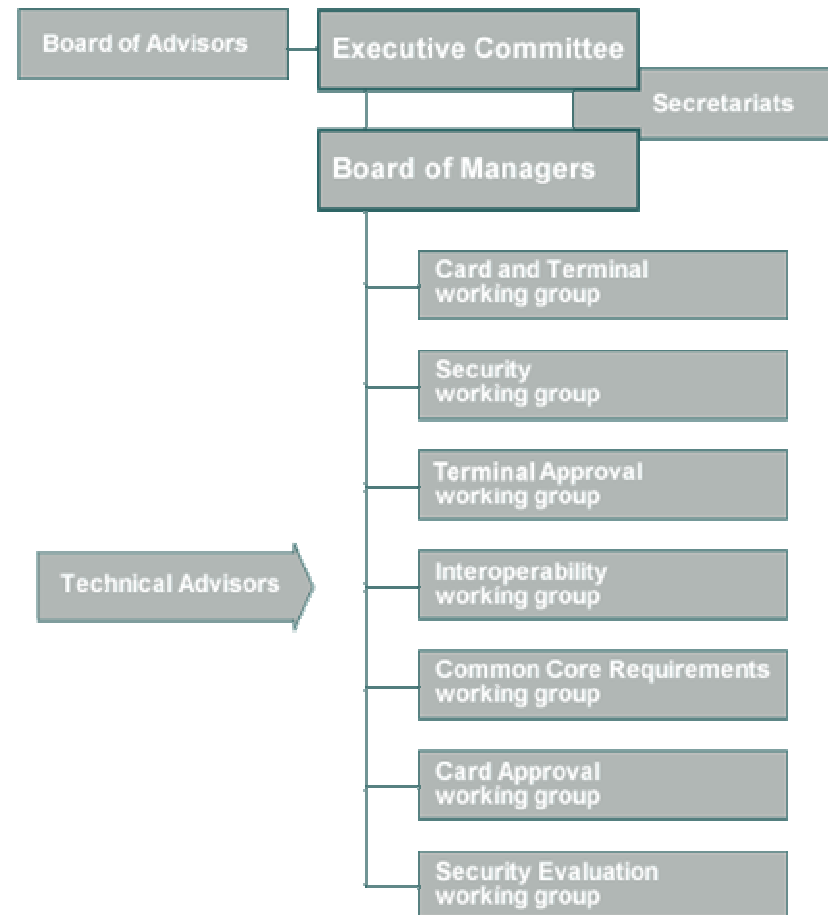
- le japonais **JCB International** (depuis Déc. 2004)
- l'américain **American Express** (depuis Fév. 2009)



➤ **Première version des spécifications en 1996.**

➤ En France, depuis fin 2006 les cartes bancaires et les terminaux de paiement électroniques (TPE) respectent le standard EMV.

Structure de l'organisation



Spécifications EMV

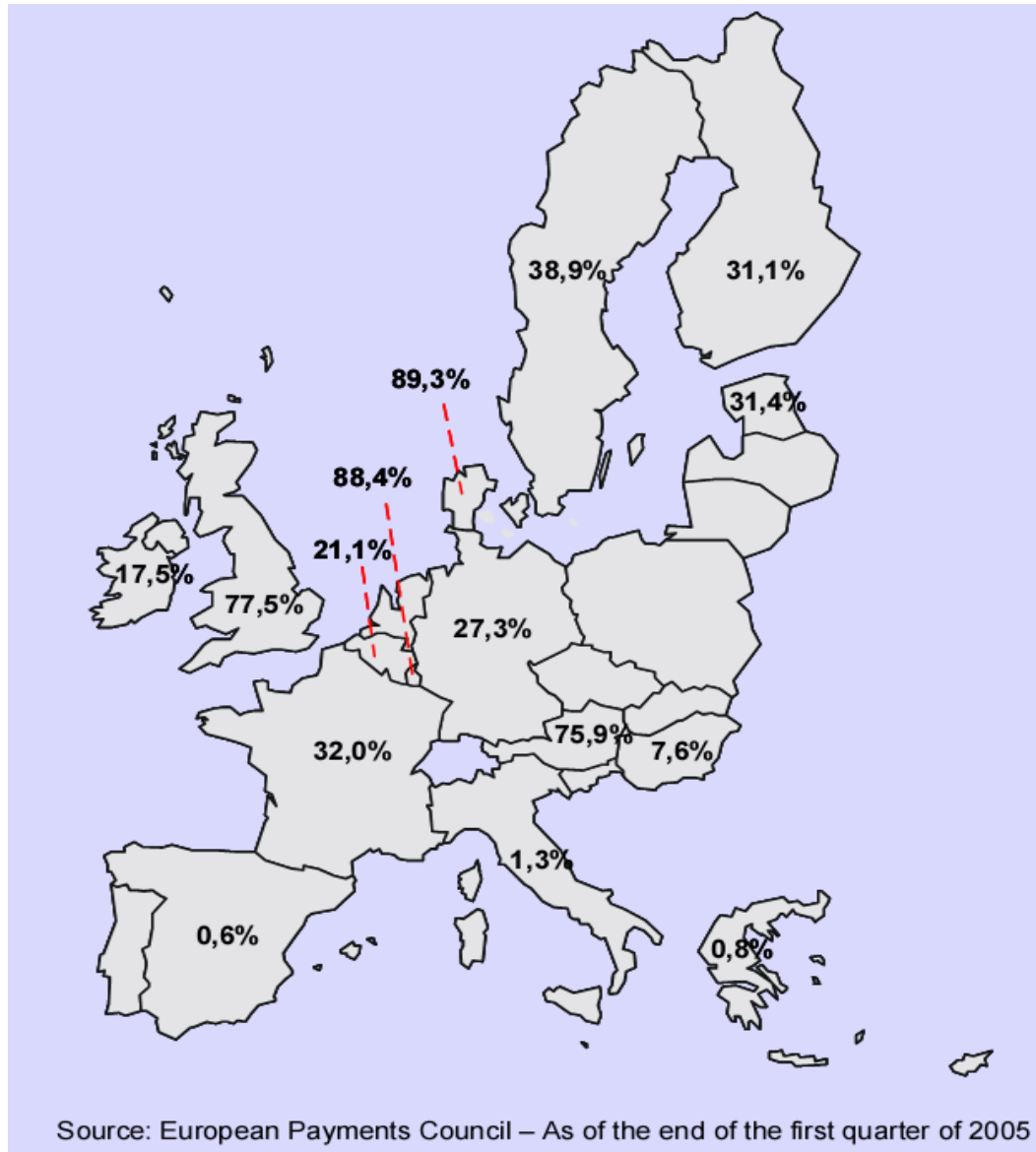
- Spécifications disponibles sur <http://www.emvco.com>
- Longue spécification
 - ✓ de l'ordre de 867 pages

Plusieurs parties

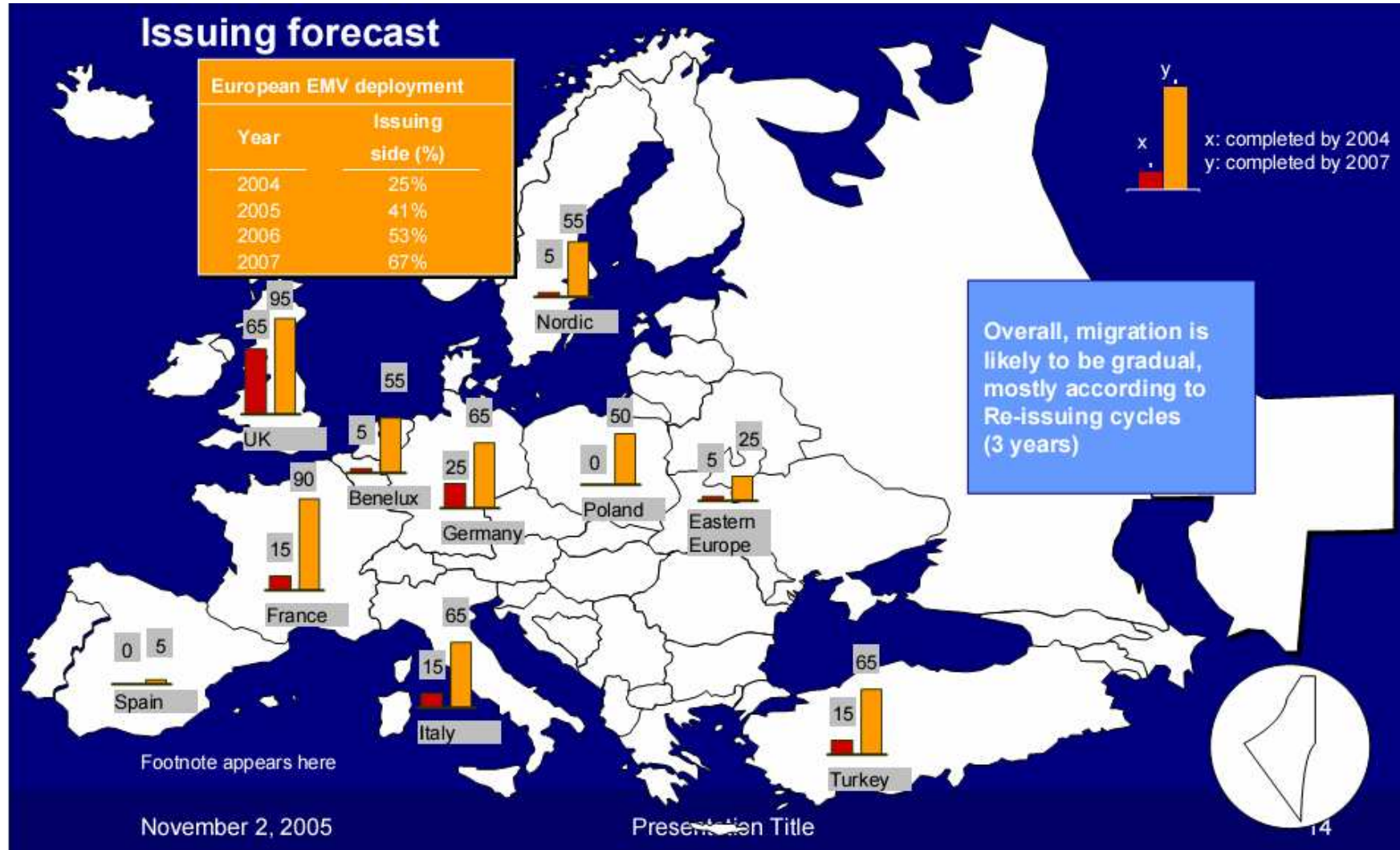
- **Integrated Circuit Card (ICC) Specifications for Payment Systems**
- **Version 4.1, mai 2004**
- **Book 1**
 - ✓ Application Independent ICC to terminal
- **Book 2**
 - ✓ Security and Key Management
- **Book 3**
 - ✓ Application Specification
- **Book 4**
 - ✓ Cardholder, Attendant, and Acquirer

Déploiement EMV

En 2005, il y avait :
176 millions cartes EMV
sur 550 millions de cartes
circulant en Europe

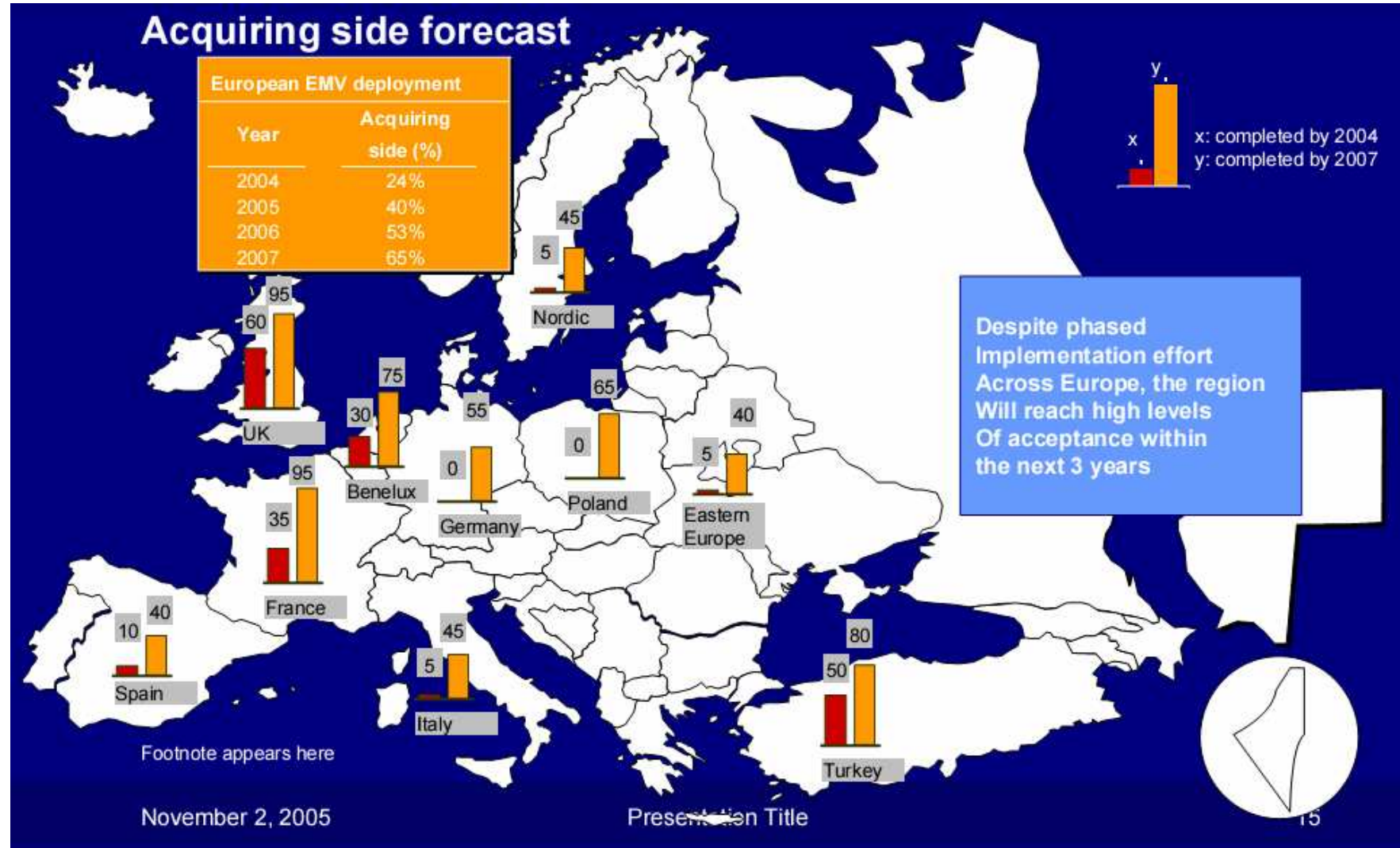


Déploiement de cartes EMV



Source : International Master Card

Déploiement de terminaux EMV



Source : International Master Card

Déploiement de l'EMV aujourd'hui

➤ Europe :

- Zone SEPA (Single Euro Payment Area)
- Migration vers l'EMV de Janvier 2008 au 31 Décembre 2010.
- En 2010: 100% des cartes doivent être conformes à l'EMV
- En 2010, 590 millions de cartes bancaires EMV seront en circulation

➤ Dans le monde (Europe, Asie et Amérique Latine)

- En 2010, 830 millions de cartes EMV en circulation.

➤ USA : pas de cartes conformes à l'EMV, idem pour les cartes e-ID.

Raisons de la migration

➤ **Liability shift**

les coûts induits par une fraude lecteur ou terminal seront pris en charge par les banques (émetteurs de la carte) ou les commerçants dont les matériels ne seraient pas conformes à EMV

➤ **Fraude**

différente selon les pays et les systèmes de paiement

Spécifications EMV

➤ Spécifications EMV:

-basées sur la norme ISO/IEC 7816

-doivent être lues conjointement avec la norme ISO

➤ Si des définitions fournies dans EMV sont différentes de la norme ISO alors les définitions de la norme EMV remplacent celles de l'ISO

➤ Ces spécifications doivent être utilisées par :

-Les fabricants de ICC et de terminaux

-Les concepteurs de systèmes de paiement

-Les institutions financières qui implantent des applications financières sur ICC

Book 1 : Application Independent ICC to Terminal Interface Requirements

Book1 : la carte

➤ **Décrit**

- **les caractéristiques mécaniques : contact, dimension, etc.**
- **les caractéristiques électriques : voltage, impédance**
- **Answer to Reset**
- **Description du protocole de transaction**
- **Sélection d'application**

➤ **Conforme aux spécifications de l'ISO 7816**

Normalisation parfaite

- **Quel que soit le fabricant de la carte à puce, celle-ci doit être lue par n'importe quel distributeur dans le monde**
- **Pour garantir cette interopérabilité, la normalisation concerne au moins 3 points:**
 - Des paramètres physiques : taille de la carte, position de la puce et ses contacts**
 - Des paramètres électriques : tension d'alimentation, niveaux électriques utilisés**
 - Des paramètres logiciels qui définissent le mode de dialogue avec la carte (commandes)**

Caractéristiques mécaniques

- La carte doit être opaque aux rayons UV (la puce insensible aux rayons UV)
- La carte doit résister aux détériorations de sa surface
- la carte doit protéger la puce lors de manipulation de stockage lors d'une utilisation normale
- La zone des contacts doit résister à la pression causée par une bille d'acier de 1,55 mm de diamètre appliquée avec une force intérieure $\leq 1,5$ N.
- La puce doit résister aux rayons X
- La carte ne doit pas être endommagée par un champ magnétique statique de 79 500 A/tr.m.

etc.

Comme dans la norme ISO 7816-1

- définit les caractéristiques physiques des cartes à puce à contact, ex : la géométrie, la résistance, les contacts, etc.

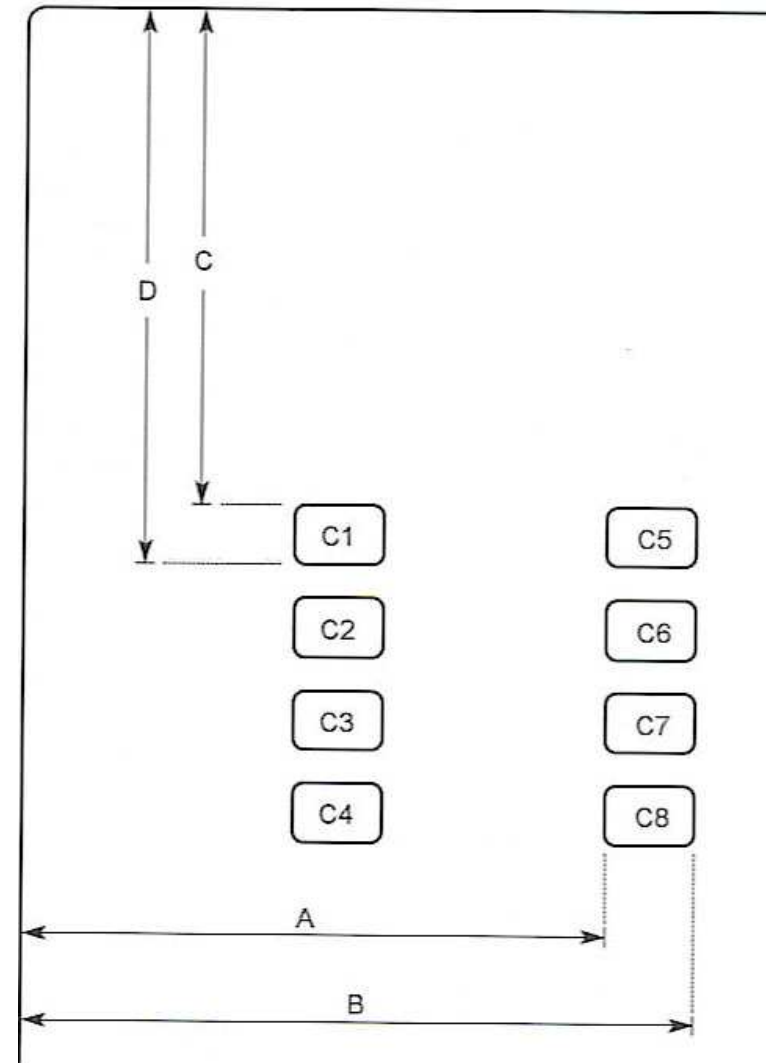


Comme dans l'ISO 7816-2

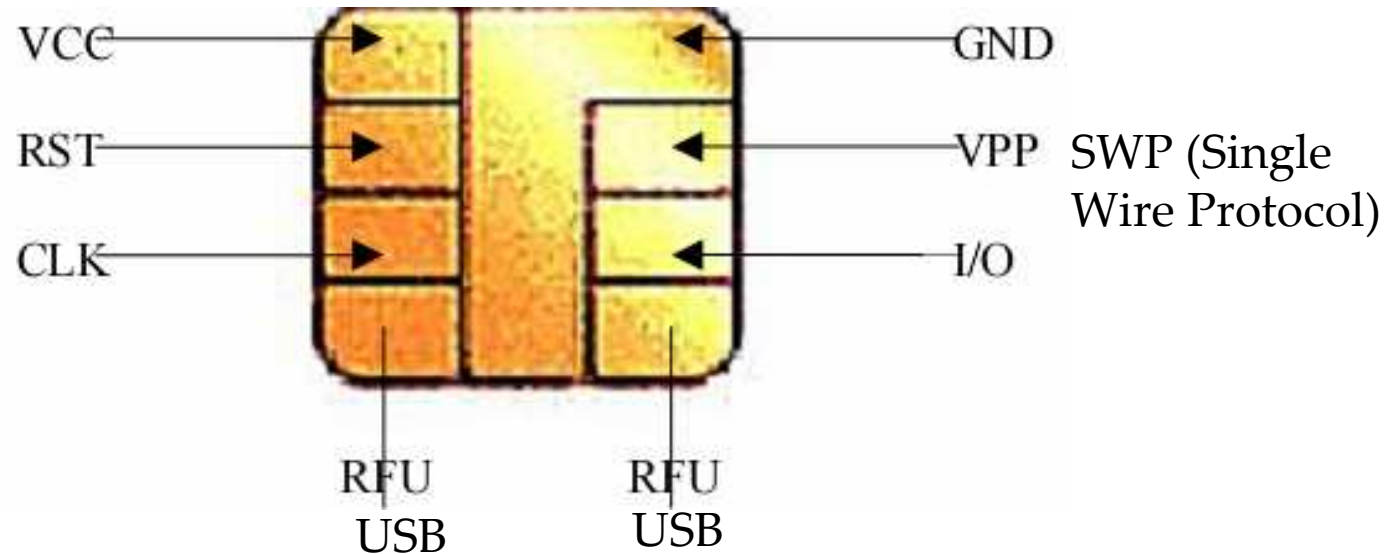
	A	B	C	D
C1	10,25	12,25	19,23	20,93
C2	10,25	12,25	21,77	23,47
C3	10,25	12,25	24,31	26,01
C4	10,25	12,25	26,85	28,55
C5	17,87	19,87	19,23	20,93
C6	17,87	19,87	21,77	23,47
C7	17,87	19,87	24,31	26,01
C8	17,87	19,87 <td 28,85	28,55	

Position ISO 7816

Valeurs en mm



Les différents contacts



Vcc: tension électrique (5 V)

RST: c'est le « reset », initialise le microprocesseur (warm reset)
cold reset = coupure et rétablissement de l'alimentation

CLK: signal d'horloge car pas d'horloge sur la carte

GND: masse

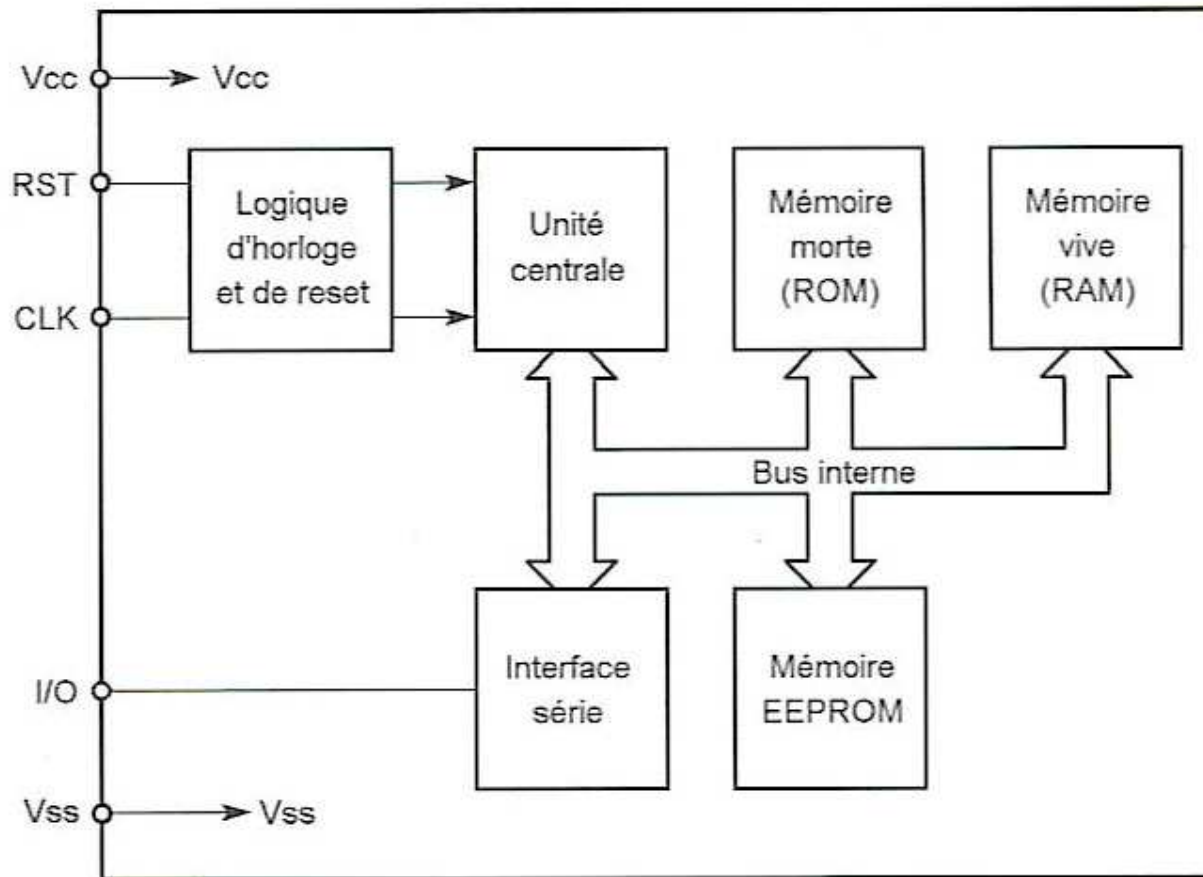
Vpp: utilisé dans les anciens modèles pour avoir une autre source d'alimentation

I/O: utilisé pour le transfert des données et des commandes entre la carte et le terminal. La communication est half-duplex.

Signification des contacts

- **Vcc** : tension d'alimentation positive de la carte fournie par le terminal
 $V_{cc}=5V \pm 0.5V$
 - **RST**: commande de reset de la carte, fournie par le terminal
(tension électrique maximale = Vcc)
 - **CLK**: Clock, horloge fournie à la carte par le terminal
 - rythme les échanges de données entre la carte et le terminal
 - Fréquence entre 1 MHz et 5 MHz
 - **RFU** n'ont pas besoin d'être présents physiquement (utilisés pour l'USB)
 - **GND** masse électrique de la carte
- Vpp**: utilisé aujourd'hui par SWP (Single Wire Protocol)
- **I/O entrées/sorties des données** (tension max = Vcc)
 - ligne bidirectionnelle (carte \Leftrightarrow terminal)

Synoptique interne d'une carte à circuit intégré



Insertion de la carte dans un terminal

➤ **Dans le terminal, il y a un circuit d'interface (IFD: InterFace Device):**

- ✓ Connexion de la carte (ICC) et activation de ses contacts par le circuit d'interface
- ✓ Reset de la carte
- ✓ Réponse au reset ou ATR (Answer to Reset) émanant de la carte
- ✓ Dialogue entre la carte et l'application via le circuit d'interface
- ✓ désactivation des contacts par le circuit d'interface
- ✓ Retrait de la carte

ATR (Answer to Reset)

➤ **ATR (Answer To Reset):**

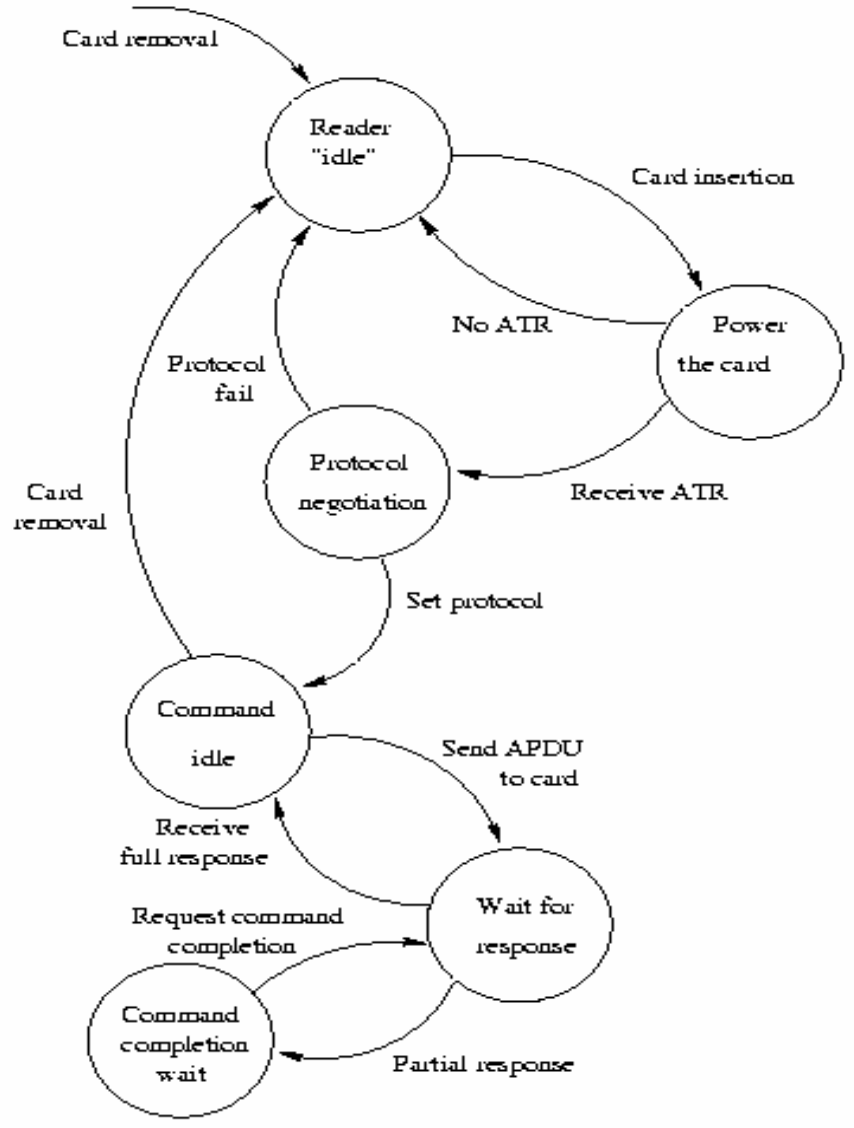
✓ Dès que la carte est mise sous tension, elle envoie un message de réponse d'initialisation appelé ATR, il peut atteindre une taille maximale de 33 octets. Il indique à l'application cliente les paramètres nécessaires pour établir une communication avec elle.

✓ Paramètres envoyés par la carte :

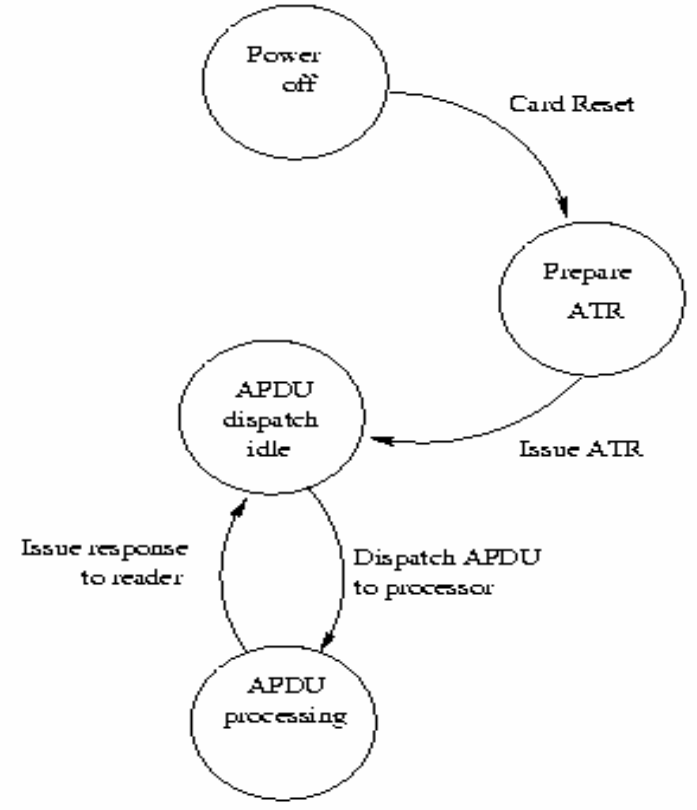
- Le protocole de transport ;
- La vitesse de transmission des données ;
- etc.



Comportements de la carte et du terminal lors d'un Reset



Reader State Diagram



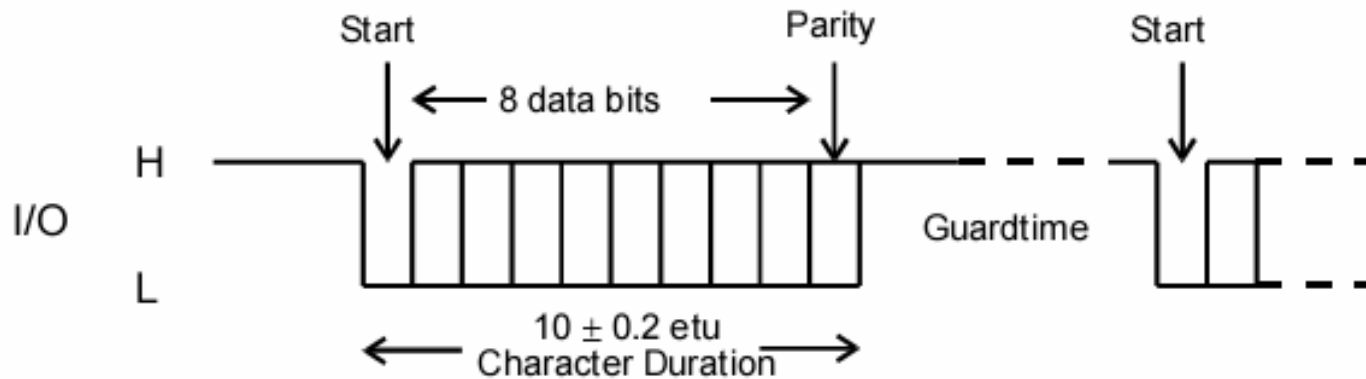
Card State Diagram

Caractéristiques de l'ATR

- L'ATR est la réponse de la carte au reset du terminal
- l'ATR au minimum = 2 octets, au maximum = 33 octets
- Transmission en mode asynchrone semi-duplex
- La fréquence d'horloge comprise entre 1 et 5 MHz pour permettre à n'importe quel lecteur de lire le 1^{er} caractère
- Communication entre le lecteur et la carte via la ligne bidirectionnelle I/O

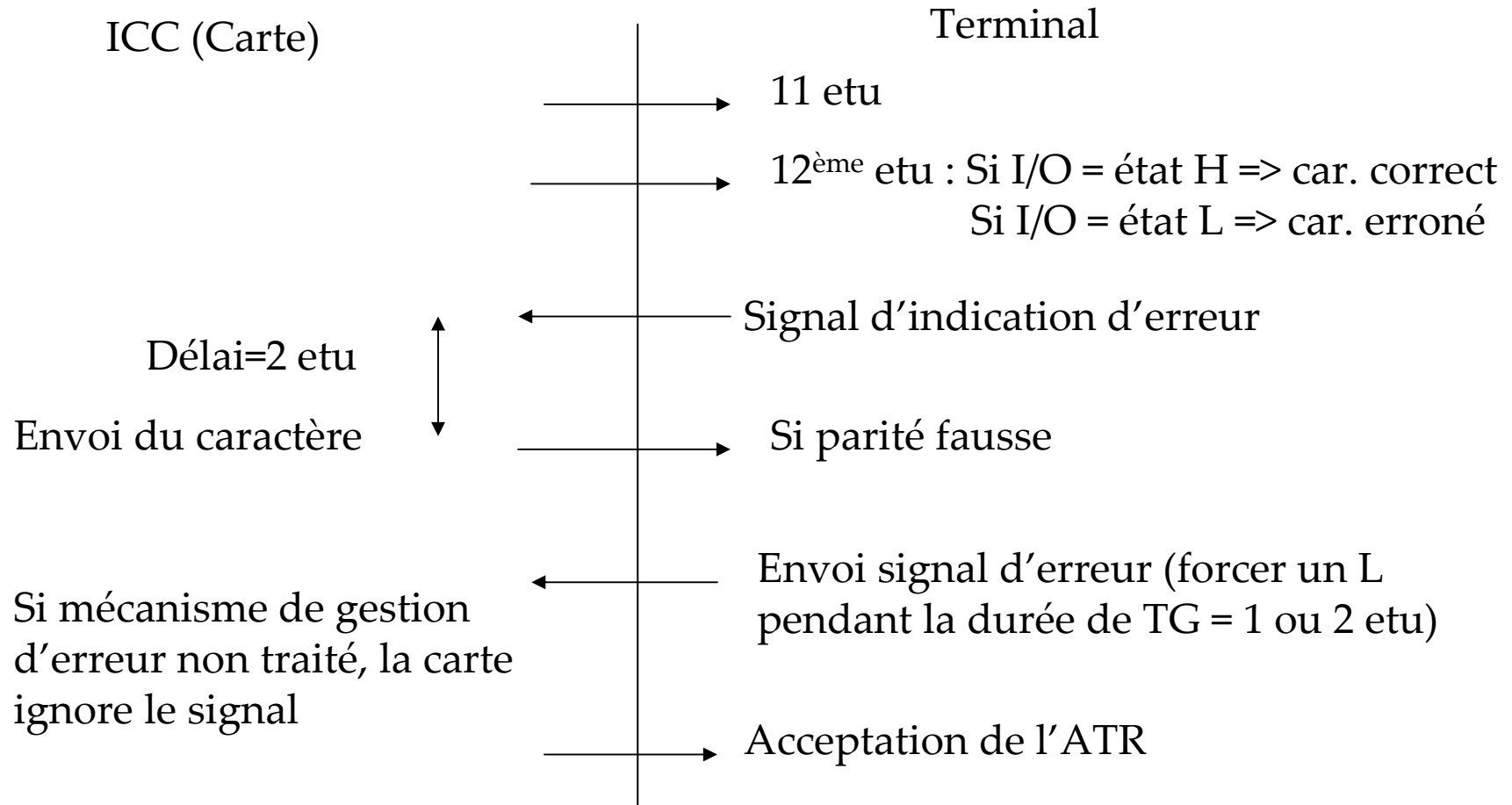
Chronogramme de la réponse reset

- Comm. Asynchrone : bit start + 8 bits de données + bit de parité paire + Temps de Garde (un ou plus bits Stop)
- L :niveau bas et H: niveau haut
- le délai entre 2 caractères est au moins de 12 etu et TG = 2 etu



Procédure de détection d'erreurs

➤ Si protocole T=0 est utilisé :

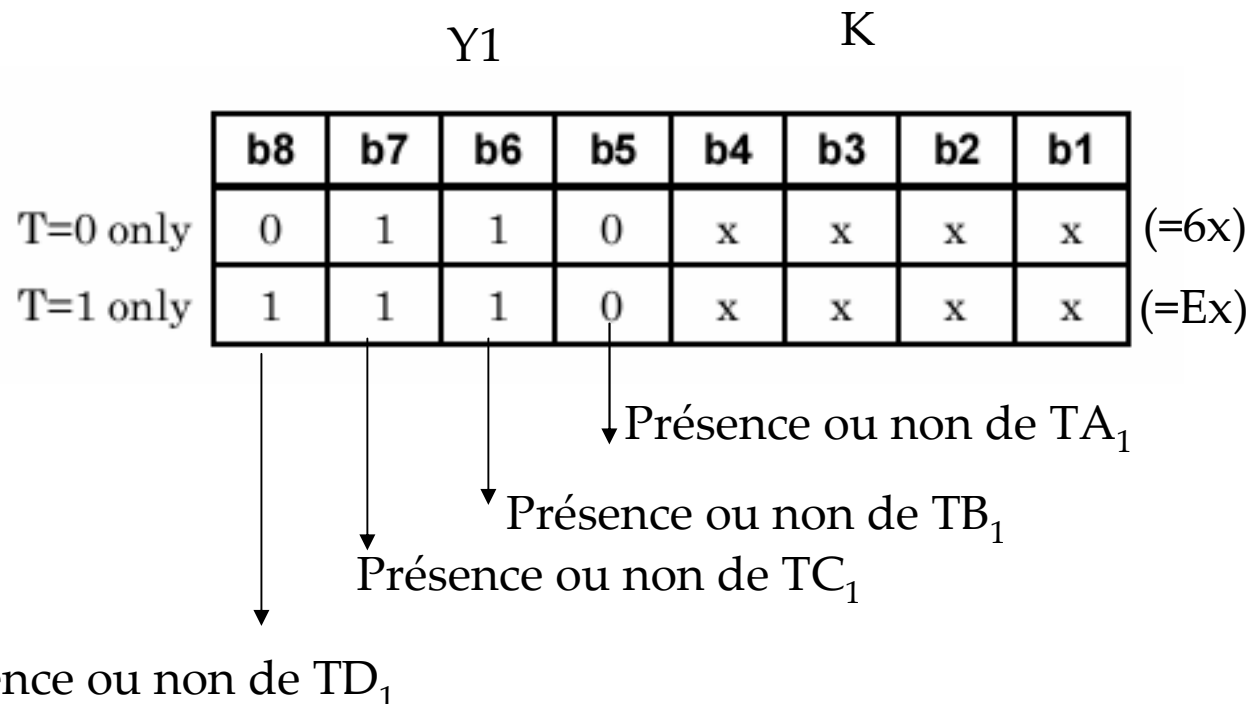


Caractère initial de l'ATR

- Premier caractère de l'ATR = TS (caractère initial)
- TS peut prendre 2 valeurs : (HHLLLLLL)¹ ou (HHLHHHLL)²
- 1: convention inverse :
 - niveau bas L = « un » logique
 - niveau haut H = « zéro » logique
 - bit transmis en premier = bit 7 de poids fort
 - bit transmis en dernier = bit 0 de poids faible**TS = 3F (en héra)**
- 2: convention directe :
 - niveau bas L = « 0 » logique
 - niveau haut H = « 1 » logique
 - bit transmis en premier = bit 0 de poids faible
 - bit transmis en dernier = bit 7 de poids fort**TS = 3B (en héra)**

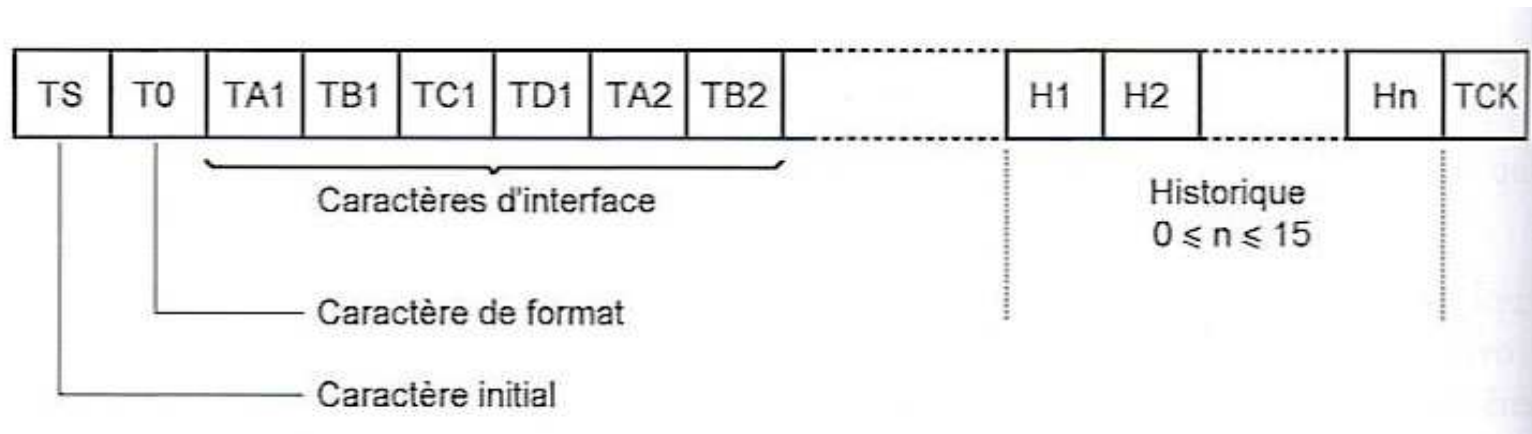
Caractère de format

- appelé aussi caractère T0
- 2^{ème} caractère de l'ATR
- composé de :
 - Partie Y1 (b₈ à b₅)
 - Partie K (b₁ à b₄) facultative (n'est pas normalisée, caractères d'historique)

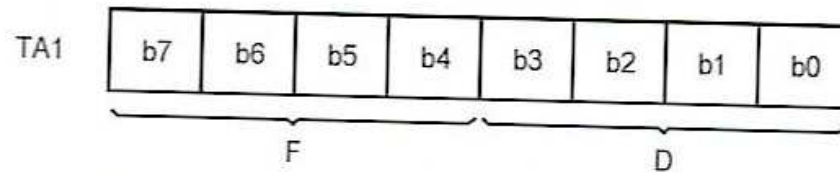


Caractère de format (suite)

- Les poids forts de TD_1 indique si les caractères supérieurs sont transmis dans l'ATR, par ex. :
 - Si TD_1 contient 1010 \Rightarrow TD_2 et TB_2 sont transmis



Caractère TA₁



b7	b6	b5	b4	F	fs max (MHz)
0	0	0	0	Interne	-
0	0	0	1	371	5
0	0	1	0	558	6
0	0	1	1	744	8
0	1	0	0	1116	12
0	1	0	1	1488	16
0	1	1	0	1860	20
0	1	1	1	RFU	-
1	0	0	0	RFU	-
1	0	0	1	512	5
1	0	1	0	768	7,5
1	0	1	1	1024	10
1	1	0	0	1536	15
1	1	0	1	2048	20
1	1	1	0	RFU	-
1	1	1	1	RFU	-

RFU : Réserve pour un usage futur

b3	b2	b1	b0	D
0	0	0	0	RFU
0	0	0	1	1
0	0	1	0	2
0	0	1	1	4
0	1	0	0	8
0	1	0	1	16
0	1	1	0	RFU
0	1	1	1	RFU
1	0	0	0	RFU
1	0	0	1	RFU
1	0	1	0	1/2
1	0	1	1	1/4
1	1	0	0	1/8
1	1	0	1	1/16
1	1	1	0	1/32
1	1	1	1	1/64

RFU : Réserve pour un usage futur

Caractère TA₁ (suite)

- F et D définissent la vitesse de transmission utilisée après l'ATR
- Vitesse de transmission = $D * f_s / F$ bits/s avec f_s fréquence d'horloge en Hz
- Durée d'un bit (etu) = $F / (D * f_s)$ secondes
- Valeur min de $f_s = 1$ MHz (selon la norme)
- Valeur max de f_s : dictée par TA₁
- Si TA₁ absent alors valeurs par défaut utilisées ($D=1$ et $F=372$)

Caractère TB_1 / TC_1

- TB_1 : non utilisé (valeur = 0)
- contient la valeur de la haute tension de programmation (V_{pp}) dans les anciennes cartes
- TC_1 code un paramètre N = temps de garde supplémentaire
Si $0 \leq N \leq 254$ (FE en Hexa), $TG=N*etu$
Si $N=255$ (FF en Hexa), $TG = 11 etu$ si protocole $T=1$ et $= 12 etu$ si protocole $T=0$
- Pour les caractères envoyés par la carte $TG=2*etu$.
 TC_1 demandé par la carte permet un TG supplémentaire uniquement dans le sens Lecteur -> Carte

Caractère TD₁

- Code le caractère TA₂, TB₂, TC₂ et TD₂ (bits poids forts)
- bits de poids faible (numéro du protocole utilisé T=1)
- TD1 est absent si protocole utilisé est T=0

Présence de
TA₂, TB₂, TC₂, TD₂ protocole

	b8	b7	b6	b5	b4	b3	b2	b1	
T=1	1	0	0	0	0	0	0	1	=(81)

ATR par défaut

TA₁

372	1
-----	---

F D

TB₁ N'existe pas dans les cartes EMV

TC₁

0

N

TD₁

	1
--	---

protocole

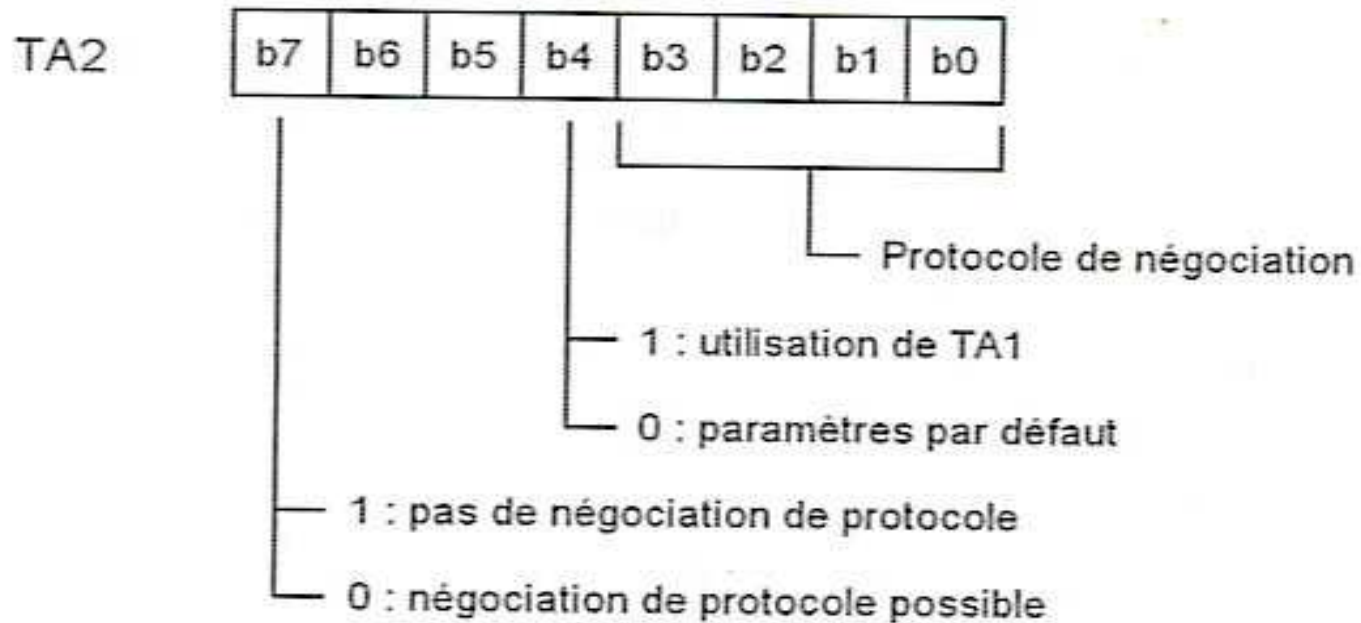
- TCK présent si protocole ≠ 0 dans TD1
- TCK = valeur de sorte qu'un Ou exclusif entre les octets de T0 (inclus) et TCK (inclus) soit nul

Négociation de vitesse de dialogue

- Mécanisme proposé depuis l'existence de la norme ISO 7816-3 en 1999
- Implanté plus récemment dans les cartes
- Idée : changer de vitesse au cours des échanges pour augmenter la sécurité en brouillant les simples amateurs de piratage
- Les cartes dialoguent à 9600 bits/s pendant l'ATR (vitesse connue de tout port série RS232 facilite la réalisation d'espions)

Caractère TA₂

- Si caractère TA2 existe => il indique les conditions de négociation



Caractères TB_2 et TC_2

- Le terminal rejette une ATR qui contient TB_2 (censée contenir V_{pp})
- TC_2 est défini pour le protocole T=0
- TC_2 définit le temps qui sépare le bit start de deux caractères successifs émanant de l'ICC ou bien de l'ICC et du terminal (work waiting time)
- Le terminal rejette une ATR qui contient $TC_2='00'$
- Le terminal accepte une ATR qui contient $TC_2='0A'$
- Le terminal rejette une ATR qui contient toute autre valeur pour TC_2

Caractères TD₂

- L'ATR ne doit pas contenir TD₂ si T=0 est utilisé
- L'ATR doit contenir TD₂ = '31' si T=1 est utilisé, indiquant que TA₃ et TB₃ sont présents et que le protocole T=1 doit être utilisé.

	b8	b7	b6	b5	b4	b3	b2	b1
T=1	0	0	1	1	0	0	0	1

Les protocoles de transmission TPDU/APDU

Protocoles de transport

- Basés sur les protocoles T=0 ou T=1 définis dans l'ISO 7816-3 et 4
- Différents niveaux :
 - ✓ Couche physique (même couche pour les deux protocoles)
 - ✓ Couche liaison de données (gestion d'erreurs, options spécifiques pour les deux protocoles)
 - ✓ Couche de transport (terminal transport layer)
 - ✓ Couche application

Protocoles TPDU

- Il existe deux protocoles T=0 et T=1 (T=0 le plus utilisé)
- Protocole T=0 (TPDU : Transmission Protocol Data Unit)
 - est de type caractère
 - mode de fonctionnement de type commande/réponse
 - Le terminal est l'initiateur des échanges

Les échanges

- Elle définit les messages APDU (Application Protocol Data Units) utilisés par les cartes pour communiquer avec le terminal.
- Les échanges s'effectuent en mode client-serveur,
- Le terminal est toujours l'initiateur de la communication.

Format des commandes APDU

Commande APDU						
Entête obligatoire				Corps optionnel		
CLA	INS	P1	P2	Lc	Data field	Le
<ul style="list-style-type: none"> •CLA (1 octet): Classe d'instructions --- indique la structure et le format pour une catégorie de commandes et de réponses APDU •INS (1 octet): code d'instruction: spécifie l'instruction de la commande •P1 (1 octet) et P2 (1 octet): paramètres de l'instruction •Lc (1 octet): nombre d'octets présents dans le champ données de la commande •Avec Le=0, - Si cde d'écriture => pas de données utiles <ul style="list-style-type: none"> - Si cde de lecture => la cde doit retourner 256 octets de données utiles •Data field (octets dont le nombre est égal à la valeur de Lc): une séquence d'octets dans le champ données de la commande 						

C-APDU

Case	Structure
1	CLA INS P1 P2
2	CLA INS P1 P2 Le
3	CLA INS P1 P2 Lc Data
4	CLA INS P1 P2 Lc Data Le

Format des réponses APDU

Réponse APDU		
Corps optionnel	Partie obligatoire	
Data field	SW1	SW2
<ul style="list-style-type: none"> •Data field (longueur variable): une séquence d'octets reçus dans le champ données de la réponse •SW1 (1 octet) et SW2 (1 octet): Status words (Mots d'état)—état de traitement par la carte 		

SW1	SW2	Meaning
'62'	'81'	Part of returned data may be corrupted
'67'	'00'	Length field incorrect
'6A'	'86'	P1 P2 ≠ '00'
'6F'	'00'	No precise diagnosis

Exemples de cartes

Champ de la commande APDU	Valeurs
CLA	00 = cartes Monéo (porte-monnaie en France), Mastercard, Visa
INS	20 = présentation du code PIN, 40 = validation (ratification du code PIN) B0 = Lecture B2 = Lecture de record D0 = Écriture DC = Écriture de record A4 = Sélection du répertoire (directory) C0 = Demander une réponse (get an answer)
P1, P2	paramètres contenant des adresses à lire
Lc	longueur prévue pour la réponse ou bien longueur de l'argument de l'instruction
Data	contient Lc octets (octets à écrire, PIN à vérifier, etc.)

Couche Application

Case	Command Data	Response Data
1	Absent	Absent
2	Absent	Present
3	Present	Absent
4	Present	Present

Le protocole T=1 (ISO7816-3)

Protocole T=1

- Protocole ambitieux
- Protocole peu utilisé
- Protocole plus proche du modèle OSI
- Échange de blocs structurés

Structure d'un bloc

- Chaque bloc commence par un champ obligatoire
 - prologue field
 - données
 - champ de contrôle
- NAD = (adr du destinataire, adr émetteur)
- LEN: nb d'octets de données (tte la cde APDU)
- PCB: octet de contrôle ($b_7b_6=11$ si bloc supérieur, =00 si bloc d'infos, =10 si réception prête)
- LRC: résultat du OuX de tous les octets le précédant

Prologue			Information	Épilogue
NAD	PCB	LEN	« Données » (APDU)	LRC
1 octet	1 octet	1 octet	0 à 254 octets	1 octet

Book 2 : Security and Key Management

Book 2

- **Static Data Authentication**
- **Dynamic Data Authentication**
- **Cryptage du code PIN hors ligne**
- **Intégrité et confidentialité**
- **Mécanismes de sécurité : cryptage symétrique, asymétrique, signature numérique.**
- **Algorithmes cryptographiques : RSA, DES, SHA-1**

Acteurs du protocole EMV

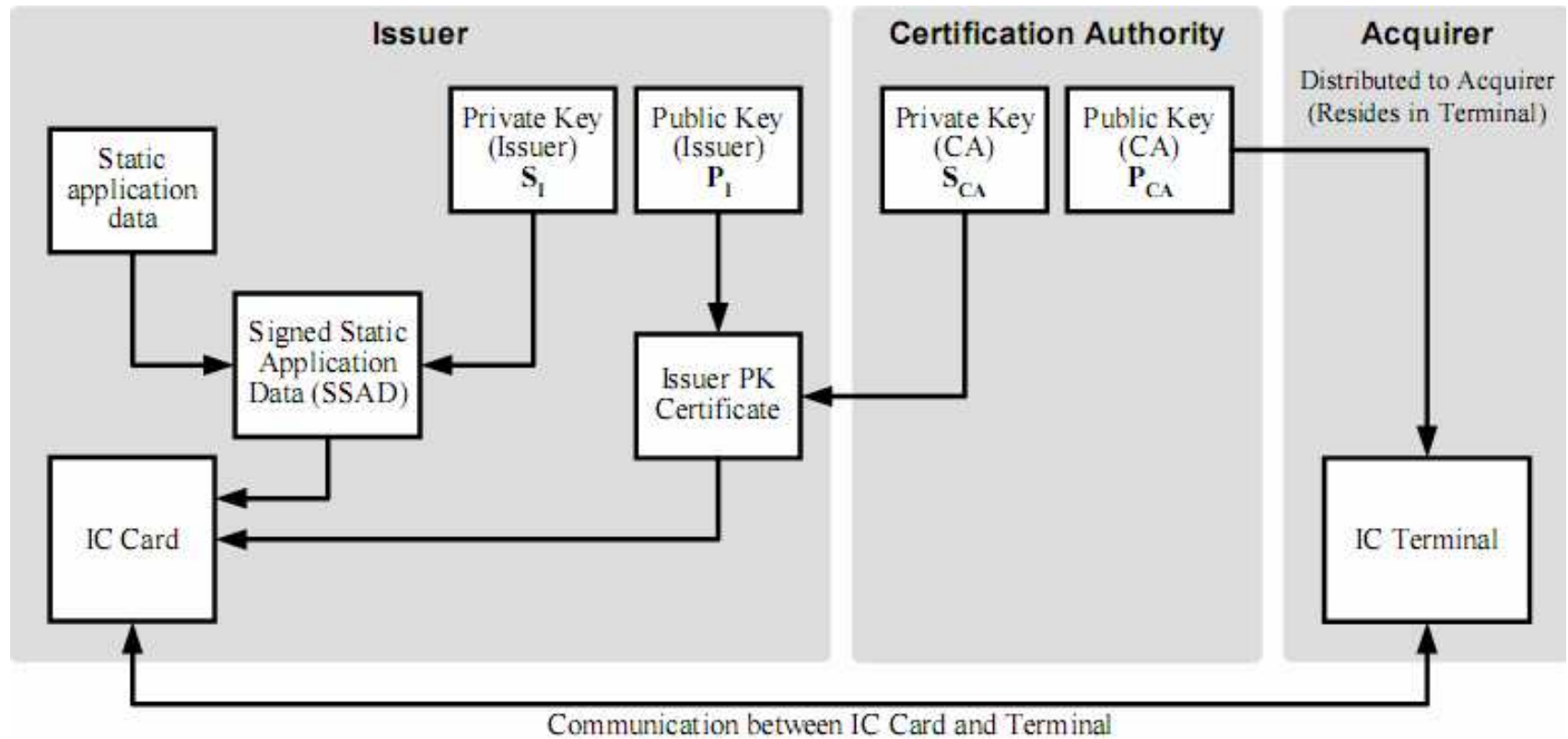
- **La banque du client : émetteur de la carte**
- **Le client : Carte bancaire**
- **Le TPE (Terminal de Paiement Electronique ou le DAB (Distributeur Automatique de Billets): marchand**
- **Une autorité de certification : CA**

Mécanismes d'authentification

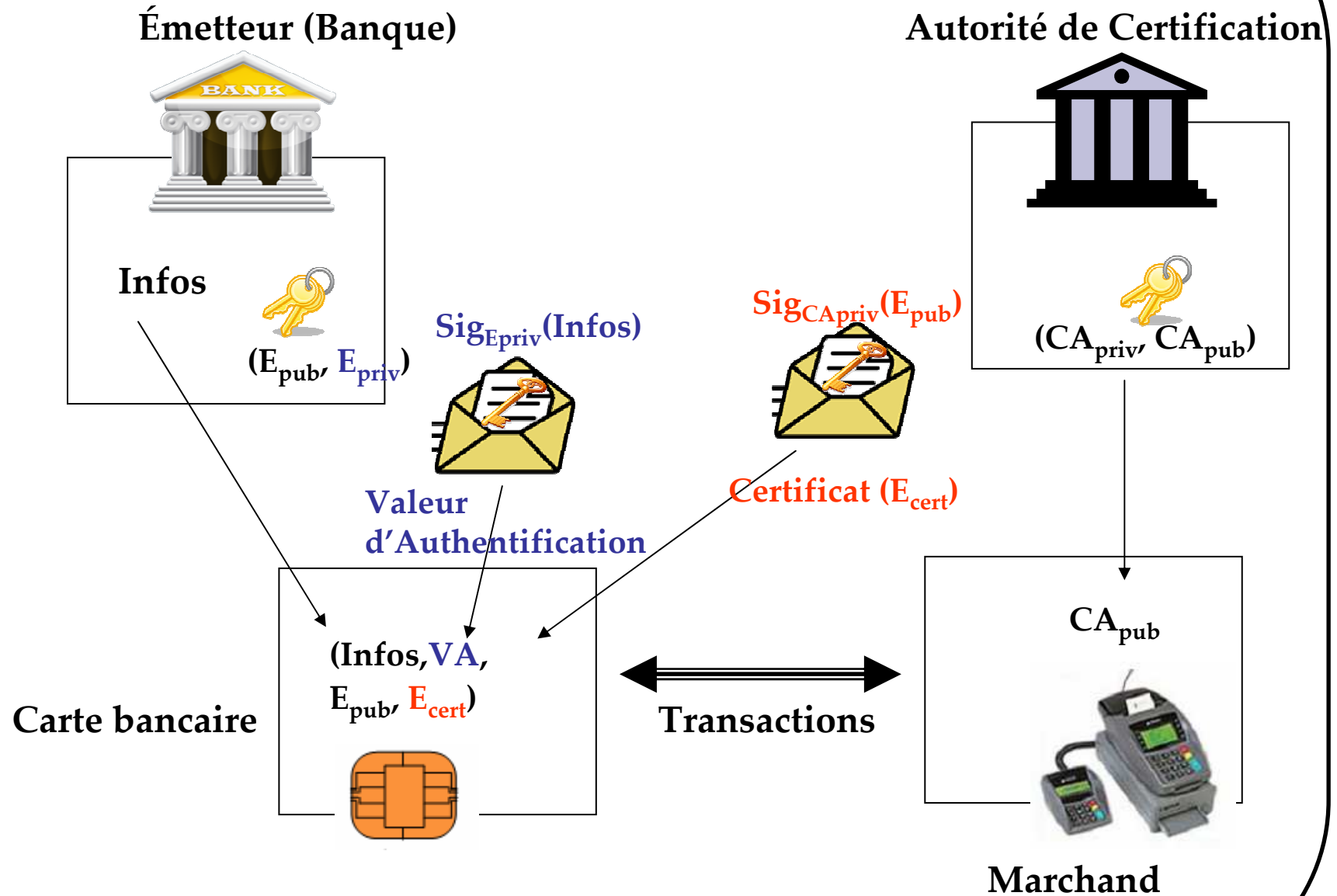
- **Processus SDA : Static Data Authentication**
consiste pour le terminal à vérifier une donnée signée mise dans la carte durant sa personnalisation

- **Processus DDA : Dynamic Data Authentication**
en plus d'une authentification statique, vérifie si la carte possède un secret délivré par l'émetteur de la carte

SDA : Static Data Authentication



Organisation des acteurs dans SDA



SDA : à la personnalisation

- Pendant la phase de personnalisation, la carte reçoit les informations suivantes:
- Le nom du porteur, le numéro de la carte ou encore la date limite de validité de celle-ci (notés *Information*).
 - une valeur d'authentification (noté *VA*), signature RSA d'*Informations* générée avec la partie privée de la clé de l'émetteur
($VA = \text{Sig}_{E_{\text{priv}}}(\text{Information})$)
 - le certificat de l'émetteur (E_{cert}) contenant sa clé publique signée par une autorité de certification
 - le code PIN transmis au porteur de cette carte.

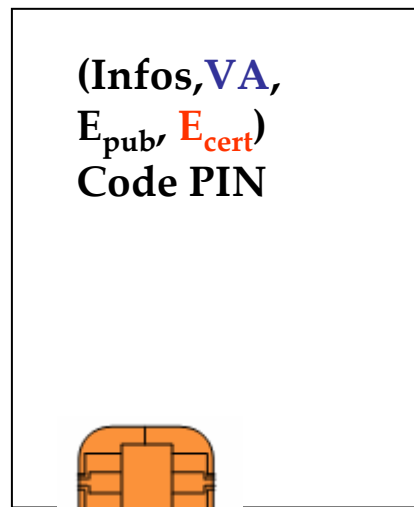
Lors de l'utilisation



$$VA = \text{Sig}_{E_{\text{priv}}}(\text{Infos})$$

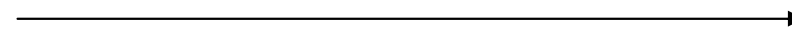


$$E_{\text{cert}} = \text{Sig}_{CA_{\text{priv}}}(E_{\text{pub}})$$



Carte bancaire

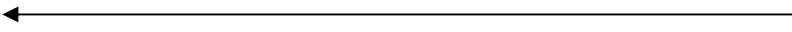
(Infos, VA, E_{cert})



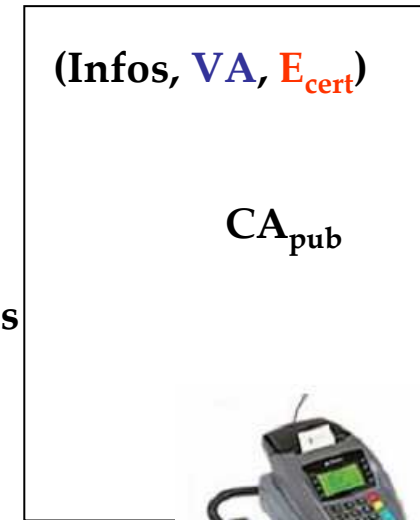
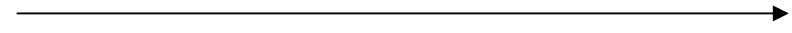
$$\text{RSA}(E_{\text{cert}}, CA_{\text{pub}}) = E_{\text{pub}}$$

$$\text{RSA}(VA, E_{\text{pub}}) = \text{Infos}' \quad ? = \text{Infos}$$

Demande du code PIN



Code PIN en clair



Marchand

SDA : à la l'utilisation

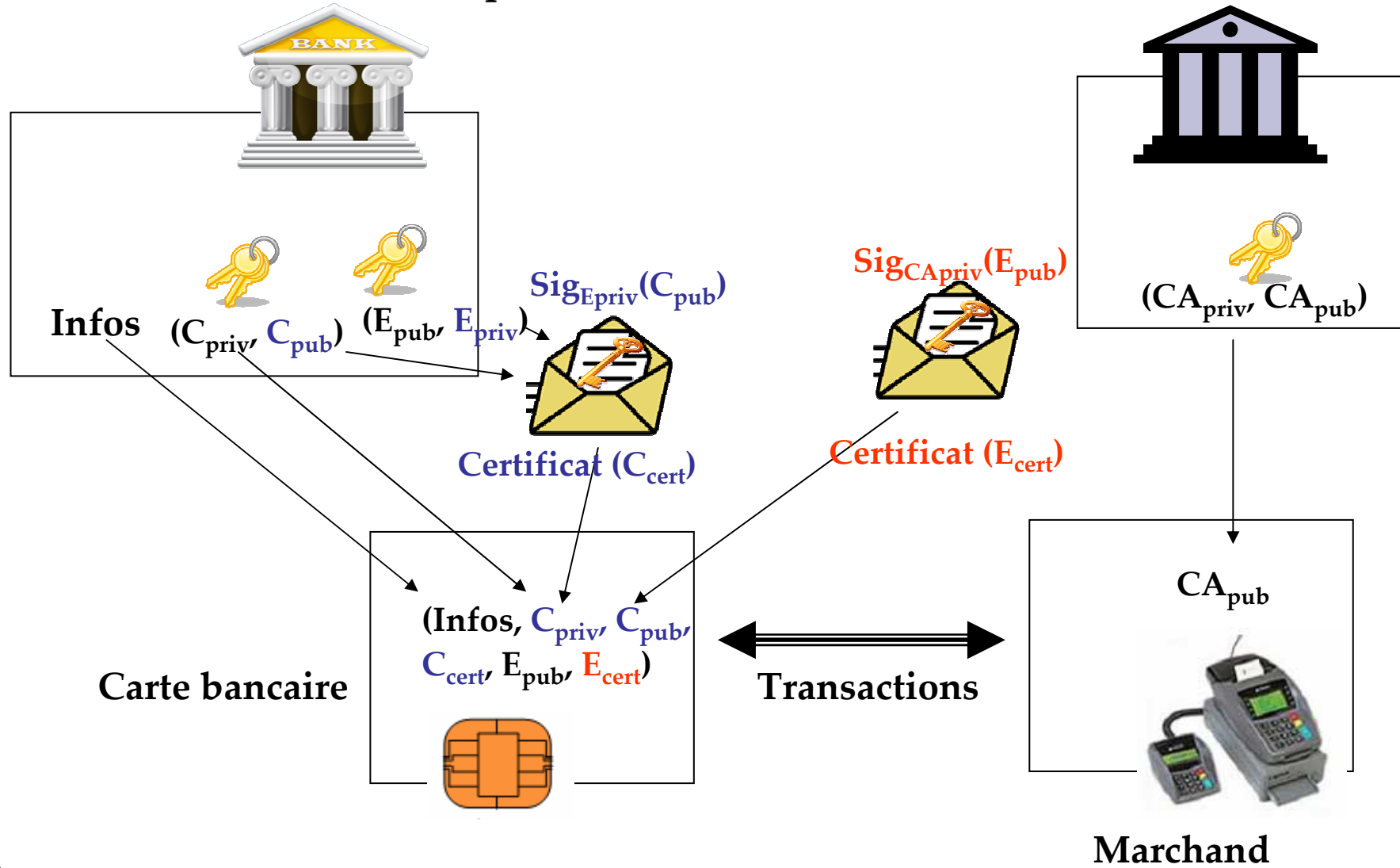
➤ Avant toute transaction :

- la carte fournit au terminal Informations, le certificat E_{cert} de la banque émettrice, ainsi que la valeur d'authentification VA
- le terminal vérifie E_{cert} avec la clé publique de l'autorité de certification (CA_{pub}) et vérifie VA avec la clé publique de la banque émettrice
- le terminal demande à l'utilisateur le code PIN et le transmet (**en clair**) à la carte pour qu'elle le vérifie.

Dynamic Data Authentication : DDA

Émetteur (Banque)

Autorité de Certification



DDA : à la personnalisation

- Pendant la phase de personnalisation, la carte reçoit les informations suivantes:
- Le nom du porteur, le numéro de la carte ou encore la date limite de validité de celle-ci (notés **Information**).
 - une paire de clés RSA (C_{pub} , C_{priv})
 - un certificat (C_{cert}) contenant C_{pub} signée par l'émetteur
 - le certificat de l'émetteur (E_{cert}) contenant sa clé publique E_{pub} signée par une autorité de certification
 - le code PIN transmis au porteur de cette carte.

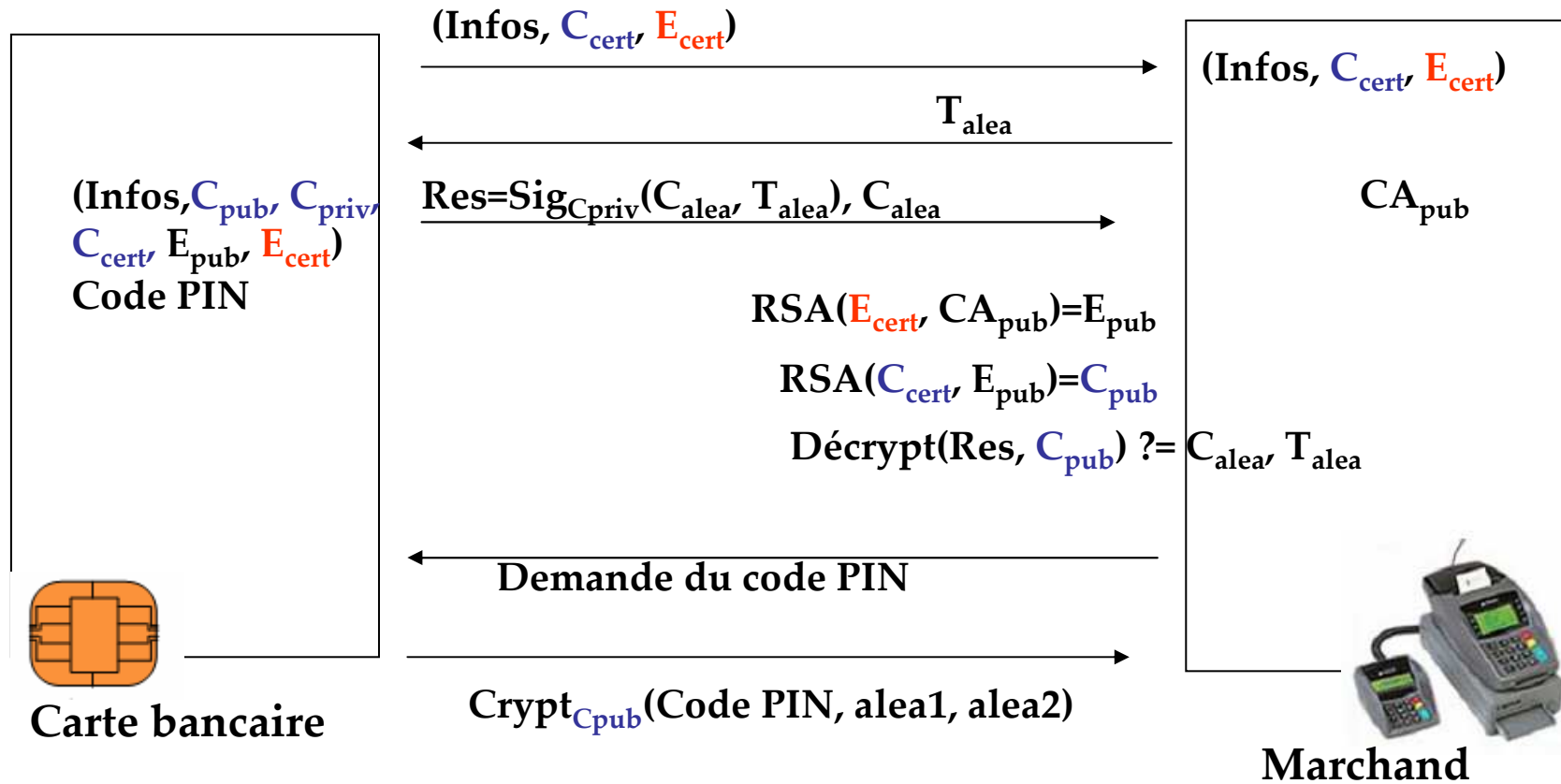
Lors de l'utilisation



$$C_{cert} = \text{Sig}_{E_{priv}}(C_{pub})$$



$$E_{cert} = \text{Sig}_{CA_{priv}}(E_{pub})$$



DDA : à la l'utilisation

➤ Avant toute transaction :

- la carte fournit au terminal Informations, le certificat E_{cert} de la banque émettrice, et son certificat C_{cert}
- le terminal génère une valeur aléatoire T_{alea} et l'envoie à la carte
- la carte génère une valeur aléatoire C_{alea} . Puis, elle signe T_{alea} et C_{alea} avec sa clé privée C_{priv} . Elle envoie le résultat de la signature et C_{alea} au terminal.
- le terminal vérifie E_{cert} avec CA_{pub} et vérifie C_{cert} avec E_{pub} . Puis, il vérifie la signature des aléas avec C_{pub} .
- le terminal demande à l'utilisateur le code PIN et le transmet (**chiffré par C_{pub}**) à la carte pour qu'elle le vérifie. Le code PIN est d'abord concaténé avec deux nouvelles valeurs aléatoires fournies par la carte et le terminal, afin d'éviter les attaques par rejeu.

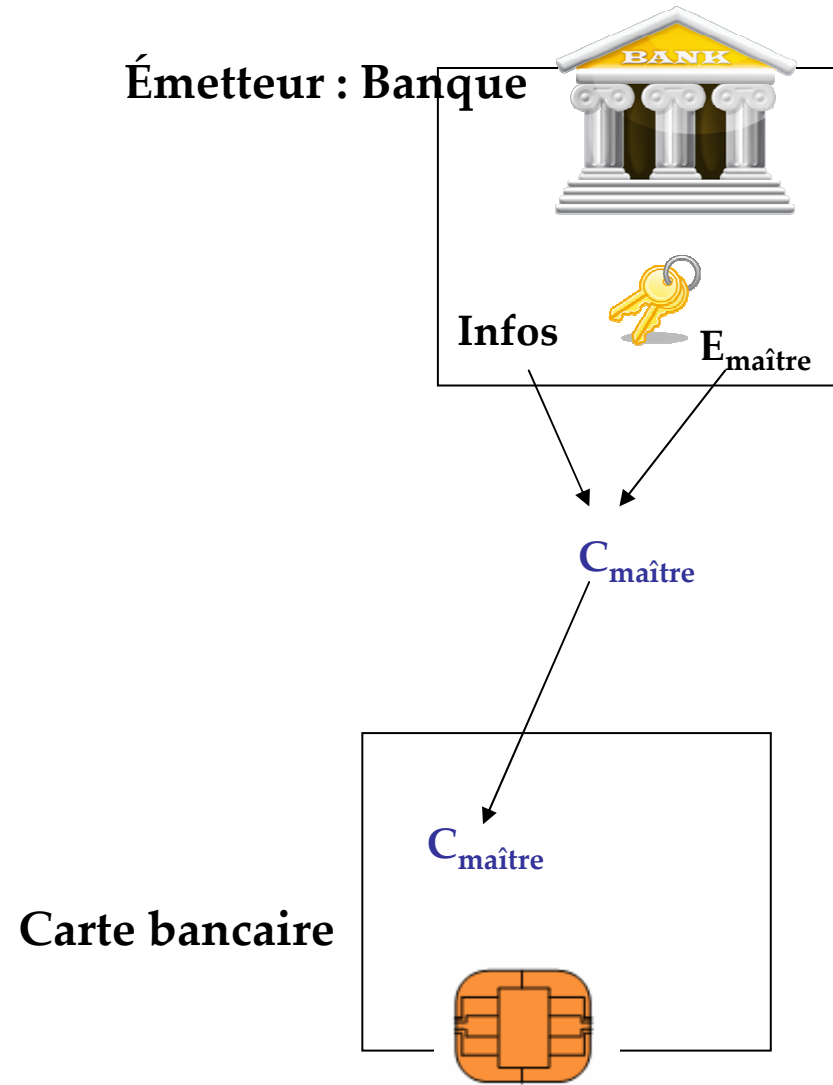
Mode de gestion des transactions

- La transaction est finalisée en ligne ou hors ligne, choix fait par la carte ou le terminal selon une politique de gestion de risques :
- sélection aléatoire
 - validation en ligne pour n validations hors ligne
 - en fonction du montant de la transaction
 - en fonction du montant cumulé des transactions déjà effectuées hors ligne ou d'un plancher fixé par le marchand.

Fonctionnement en ligne et hors ligne

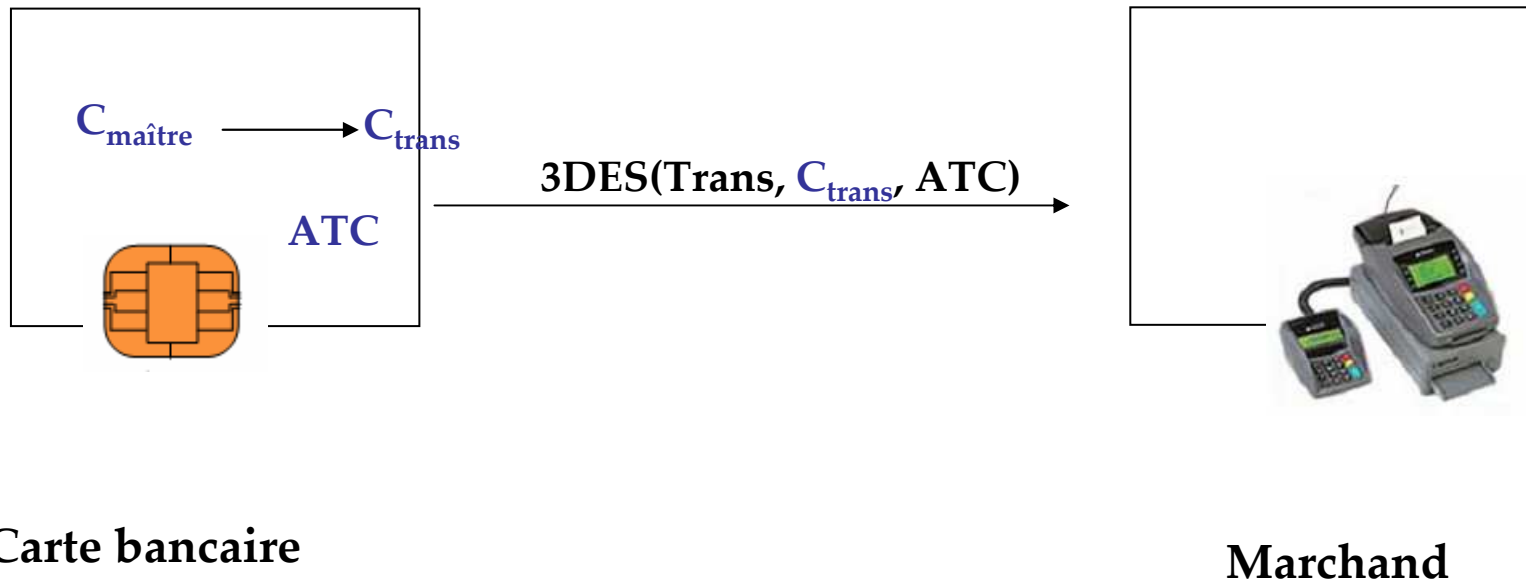
- Une clé secrète (clé 3DES de 112bits) est utilisée :
 - unique par transaction
 - notée C_{trans} calculée à partir de C_{maitre} et d'un compteur de transactions (*ATC*: Application Transaction Counter)
 - C_{maitre} est une clé de la carte générée par la banque émettrice à partir d'une clé maître de la banque E_{maitre} et des informations bancaires
 - C_{maitre} est mise dans la carte lors de la personnalisation
 - *ATC* est un compteur sur deux octets géré par la carte et incrémenté à chaque transaction.

Transaction: personnalisation



Transaction: utilisation

Dérivation d'une clé unique par transaction:



Fonctionnement hors ligne

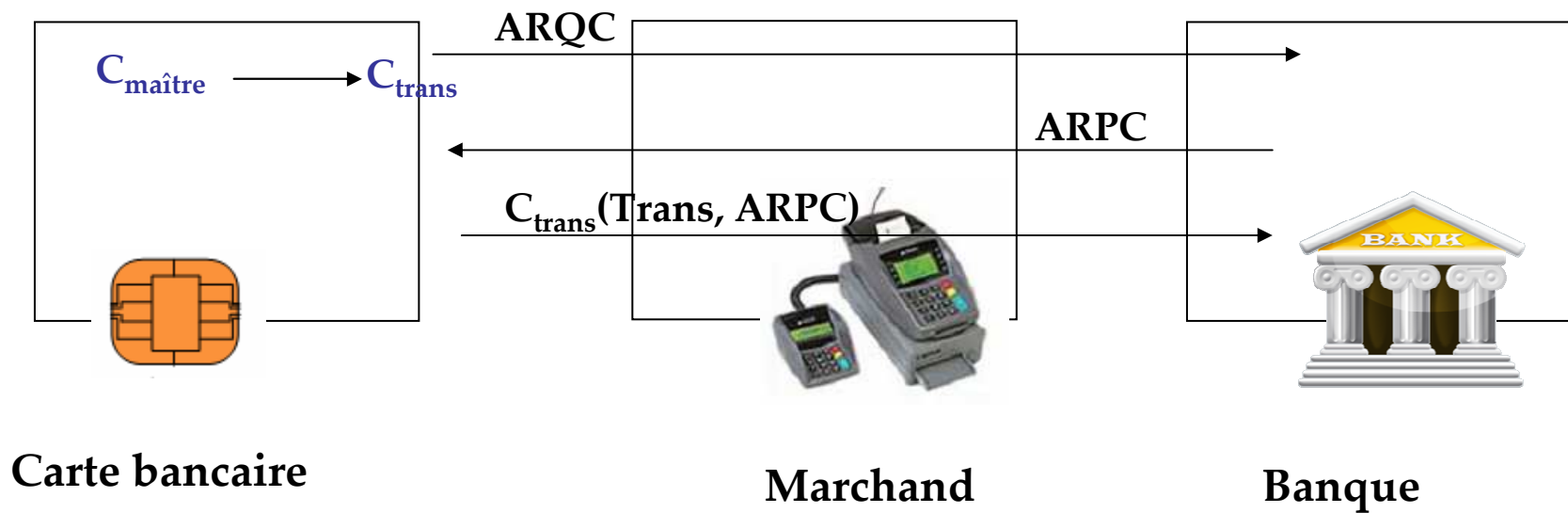
- Le terminal envoie à la carte les détails de la transaction
- La carte produit alors un certificat de transaction TC en signant ses données (algorithme DES CBC-MAC) à l'aide de C_{trans} .
- Le terminal ne peut pas vérifier TC mais le garde pour validation ultérieure auprès de sa banque.

Authentication CDA

- **CDA : Combined Data Authentication, variante de DDA**
- **utilise TC**
- **inclut TC dans le bloc de données signé par la carte**
- **Si la transaction doit être approuvée en ligne, le terminal envoie à la banque émettrice le cryptogramme généré par la carte (ARQC Authorization ReQuest Cryptogram).**
- **La banque le vérifie et génère un cryptogramme réponse (ARPC Authorization ResPonse Cryptogramm) envoyé à la carte via le terminal**
- **Le terminal redemande alors à la carte de lui générer un certificat de transaction qui inclut l'autorisation de la banque.**

Transaction en ligne

Dérivation d'une clé unique par transaction:



Book 3 : Application specifications

Book III : Spécification de l'application

Partie 1: Les données et les commandes

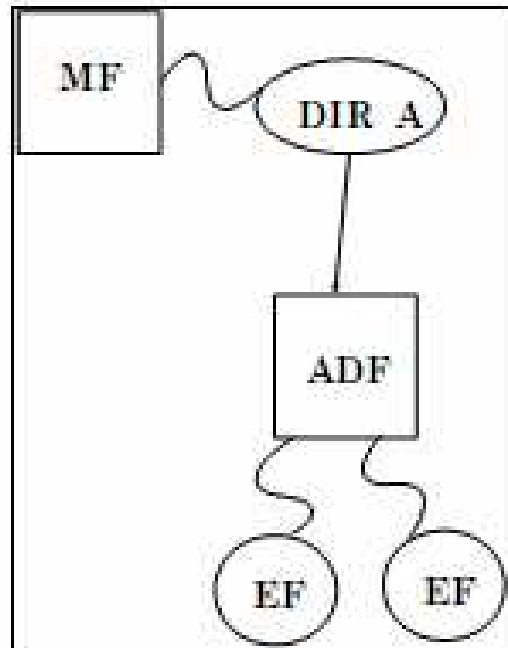
Partie 2: Flux transactionnel

Structure des fichiers

- Les fichiers d'un ICC sont vus du terminal comme une structure arborescente. Chaque branche de l'arbre est :
 - ✓ Un ADF (Application Definition File)
 - ✓ Un ADF est un point d'entrée pour un ou plusieurs AEF
 - ✓ AEF (Application Elementary Files) : fichiers élémentaires
 - ✓ ou un DDF (Directory Definition File)
 - ✓ Un DDF est un point d'entrée à d'autres ADF ou DDF
- Un ADF est associé à chaque application

Exemple simple d'arborescence

- MF (Master File): fichier maître, c'est le répertoire racine identifié par '3F 00'



Identification et nommage des fichiers

- **Identification par nom**
 - un DDF ou un ADF peut être référencé à l'aide d'un nom.
 - Le nom d'un ADF correspond à l'AID ou bien contient l'AID comme début du nom
 - Chaque nom doit être unique au sein d'une carte

- **Identification par SFI (Short File Identifier)**
 - Les SFI sont utilisés pour sélectionner des AEF.
 - Chaque AEF d'une application est identifié par un SFI à 5 bits ayant des valeurs entre 1 et 30.
 - Un SFI doit être unique dans une application

READ RECORD

- Lit les enregistrements d'un fichier à structure linéaire (basé sur les enregistrements)
- L'ICC retourne l'enregistrement

Code	Value
CLA	'00'
INS	'B2'
P1	Record number
P2	Reference control parameter (see Table 39)
Lc	Not present
Data	Not present
Le	'00'

b8	b7	b6	b5	b4	b3	b2	b1	Meaning
x	x	x	x	x				SFI
					1	0	0	P1 is a record number

Table 39: READ RECORD Command Reference Control Parameter

PSE (Payment System Environment)

- **Un système de paiement comprend :**
 - Un ensemble de fichiers dans l'ICC
 - Des données au niveau du terminal fournies par le marchand
 - Un protocole d'application compris par l'ICC et le terminal
 - Les applications sont identifiées par AIDs de manière unique conformément à l'ISO7816-5

Identification d'applications de paiement

- Elle définit la procédure d'enregistrement et d'attribution des identifiants des applications (AID, ou *Application Identifier*).
- Un unique AID est associé à chaque application = {RID, PIX}
- RID : numéro unique par fournisseur d'application

Application identifier (AID)	
National registered application provider (RID)	Proprietary application identifier extension (PIX)
5 octets	0 to 11 octets

Interopérabilité

- **Le terminal doit être capable de travailler avec tous les ICC supportant des PSE**
- **Conformité avec la norme ISO**
- **Les ICCs doivent être capables de supporter des applications multiples, pas uniquement des applications de paiement**

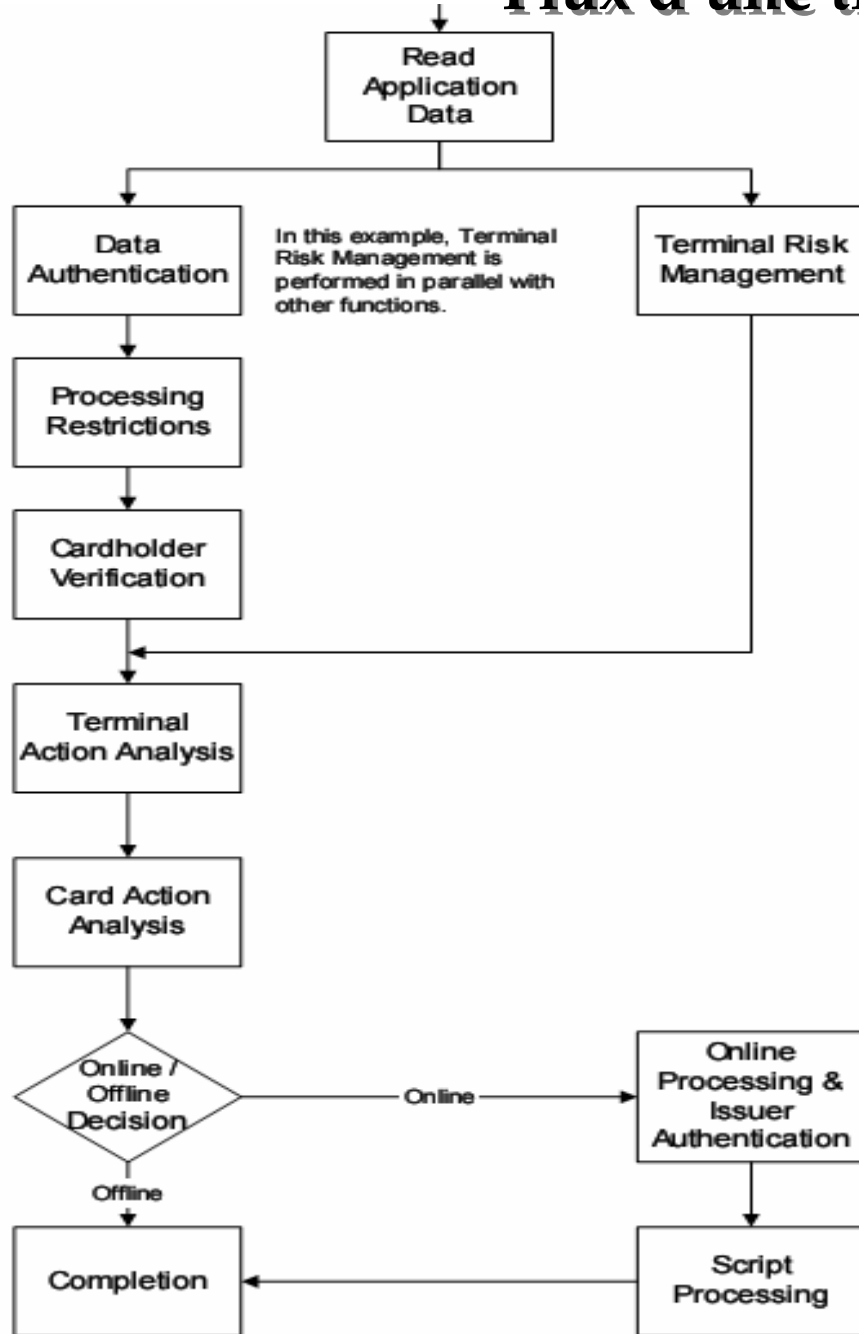
Commandes conformes à l'ISO 7816

- **SELECT** : sélection de l'application (spécifié dans Book 1)
- **READ RECORD**
- **VERIFY** : vérification hors ligne du code PIN (crypté ou en clair)
- **INTERNAL AUTHENTICATE**
- **EXTERNAL AUTHENTICATE**
- **GET CHALLENGE**
- ...

Commandes spécifiques à l'EMV

- **GET PROCESSING OPTION :**
- **GENERATE AC :** produit un cryptogramme
- **APPLICATION BLOCK :** bloque l'application courante
- **APPLICATION UNBLOCK :** débloque une application bloquée
- **CARD BLOCK :** bloque la carte
- **PIN CHANGE/UNBLOCK:** change ou débloque le code PIN

Flux d'une transaction



Application Selection

- Le terminal choisit l'application en sélectionnant l'AID de l'appli (MasterCard, Visa, etc.)
- L'ADF est sélectionné
- La carte retourne le FCI (File Control Information) de l'ADF

Initiate Application Processing

- **Informe l'ICC que le traitement d'une nouvelle transaction va commencer**
- **Opération effectuée après la sélection de l'application**
- **Obtient de la carte le profile d'échange(AIP: Application Interchange Profile) et la liste des fichiers à utiliser durant la transaction : SDA ou DDA supporté, vérification du détenteur de la carte, authentification de l'émetteur, etc.**

Read Application Data

- **Le terminal lit les données contenues dans les fichiers de la carte et utilise les données de la carte pour vérifier l'authentification SDA ou DDA**
- **Le terminal utilise Read Record**
- **Opération effectuée après l'opération Initiate Application Processing**

Processing restrictions

➤ **Vérification :**

- du numéro de version de l'application
- de l'Application Usage Control
- des dates d'expiration de l'application

Application Usage Control

If:	and if Issuer Country Code:	then the following bit must be set to 1 in Application Usage Control:
Transaction Type indicates cash transaction	matches Terminal Country Code	'Valid for domestic cash transactions'
	does not match Terminal Country Code	'Valid for international cash transactions'
Transaction Type indicates purchase of goods	matches Terminal Country Code	'Valid for domestic goods'
	does not match Terminal Country Code	'Valid for international goods'
Transaction Type indicates purchase of services	matches Terminal Country Code	'Valid for domestic services'
	does not match Terminal Country Code	'Valid for international services'
transaction has a cashback amount	matches Terminal Country Code	'Domestic cashback allowed'
	does not match Terminal Country Code	'International cashback allowed'

Cardholder Verification

- **Vérification du détenteur de la carte**
- **La carte doit être capable de supporter au moins une méthode de vérification de détenteur de carte (CVM: Cardholder Verification Method). Ceci doit être spécifié dans le profile d'échange envoyé par la carte. Le terminal doit utiliser cette méthode.**

Codes CVM

b8	b7	b6	b5	b4	b3	b2	b1	Meaning
0								RFU
	0							Fail cardholder verification if this CVM is unsuccessful
	1							Apply succeeding CV Rule if this CVM is unsuccessful
		0	0	0	0	0	0	Fail CVM processing
		0	0	0	0	0	1	Plaintext PIN verification performed by ICC
		0	0	0	0	1	0	Enciphered PIN verified online
		0	0	0	0	1	1	Plaintext PIN verification performed by ICC and signature (paper)
		0	0	0	1	0	0	Enciphered PIN verification performed by ICC
		0	0	0	1	0	1	Enciphered PIN verification performed by ICC and signature (paper)
		0	x	x	x	x	x	Values in the range 000110-011101 reserved for future use by this specification
		0	1	1	1	1	0	Signature (paper)
		0	1	1	1	1	1	No CVM required
		1	0	x	x	x	x	Values in the range 100000-101111 reserved for use by the individual payment systems
		1	1	x	x	x	x	Values in the range 110000-111110 reserved for use by the issuer
		1	1	1	1	1	1	This value is not available for use

PIN Verification

➤ **La vérification du PIN**

- peut se faire en ligne ou hors ligne selon les valeurs de CVM
- peut nécessiter le chiffrement du PIN
- peut être complétée par une signature manuelle

➤ **VERIFY PIN : vérification du code PIN (crypté ou non) hors ligne**

➤ **GET CHALLENGE: le terminal demande un nombre aléatoire (nb) à la carte**

Terminal Risk Management

➤ Mécanismes utilisées pour éviter la fraude :

- floor limit checking : vérification d'informations relatives à la transaction sur le terminal (numéro de compte, montant de la transaction, date de la transaction, etc.)
- velocity checking : vérifier que les transactions effectuées hors ligne seront complétées en ligne.
- algorithmes de gestion des risques propres à l'émetteur de la carte

Card Action Analysis

- **Comme conséquence à la gestion des risques :**
- **la carte peut accepter une transaction hors ligne en générant un certificat de transaction TC.**
 - **la carte peut demander une autorisation en ligne en générant ARQC.**
 - **la carte peut décider de rejeter la transaction.**

Online Processing

- **Online Processing** : sert à s'assurer que l'émetteur de la carte peut réviser, autoriser ou rejeter les transactions.
- **EXTERNAL AUTHENTICATE** : le terminal envoie les données d'authentification de la banque
- La carte vérifie les données d'authentification et génère un cryptogramme.

Script Processing

- **Script Processing : ne fait pas partie de l'application**
- **Ensemble de commandes adressées à la carte en mode administrateur :**
 - PIN CHANGE/ UNBLOCK
 - APPLICATION BLOCK/UNBLOCK
 - CARD BLOCK.

Book 4

- **Besoins fonctionnels et caractéristiques physiques**
- **Gestion des données et du logiciel**
- **Interfaces utilisées**

Sur Internet

- L'utilisation des 16 chiffres visibles de la carte n'est pas un protocole de paiement sûr.
- Ce numéro à 16 chiffres n'est plus imprimé sur les factures
- 9 chiffres sont encore inscrits sur les factures et correspondent à peu près à l'aléa choisi par la banque. => possibilité de reconstituer le numéro entier
- En 2001, un cryptogramme a été rajouté et imprimé uniquement sur la carte, appelé CVV (Card Verification Value) chez Visa et CVC (Card Validation Code) chez MasterCard
- Ce code est généré par la banque à partir des informations bancaires du client et de données secrètes de la banque
- Ce code ne peut être reconstruit car l'algorithme est secret
- Depuis 2004, le cryptogramme doit être demandé par tout site marchand en plus du numéro de la carte afin de valider toute transaction à distance auprès de la banque émettrice.
- Ce numéro n'est écrit nulle part sauf sur la carte.

Conclusion

- L'authentification DDA n'est pas obligatoire et
- DDA est plus robuste mais plus chère
- En France, la majorité des cartes aujourd'hui supportent DDA

- L'authentification SDA :
 - Code PIN envoyé en clair
 - Clé RSA de 1984 bits mais la donnée d'authentification peut être lue sans présentation de code

- Aujourd'hui, il manque des liens entre l'authentification, la vérification du code PIN et la génération de TC : les requêtes envoyées par le terminal peuvent être interceptées en forgeant des réponses à envoyer

- Nouvelle tendance de paiement : paiement sans contact (ISO 14443) => nouveaux systèmes, nouveaux protocoles et nouvelles failles ...

Bibliographie

1. **Technology for smart cards: architecture and programmer's guide**, Zhiqun Chen, Addison Wesley, sept. 2000
2. **Les Cartes à puce: théorie et mise en œuvre**, Christian Tavernier, 2^{ème} édition, Ed. Dunod, 2007.
3. **Normes EMV** : <http://www.emvco.com>
4. **Cours sur la carte à puce et la norme EMV** par Pierre Paradinas (CNAM)
5. **Magazine MISCH, Hors Série, Cartes à puce : découvrez leurs fonctionnalités et et leurs limites**, paru en novembre 2008.
6. **Magazine Linux, Hors Série, Cartes à puce**, paru en octobre 2008.